

# Révolution agricole et citoyenneté rurale

<b>GROS SEL</b>		<b>L'invité de Grain de sel : Pierre Herry</b>	<b>4</b>
<b>FORUM</b>	Foncier	<b>La quête des terres agricoles en Afrique Subsaharienne</b>	<b>5</b>
	Coton	<b>Quel avenir pour le coton des africains de la zone franc ?</b>	<b>7</b>
	Oignon	<b>Le « Violet de Galmi » est-il menacé ?</b>	<b>9</b>
<b>LE DOSSIER</b>		<b>Économies rurales : au-delà de l'agriculture...</b>	<b>11</b>
<b>INITIATIVES</b>	Transformation, céréales locales	<b>Investir dans la transformation de céréales locales</b>	<b>27</b>
<b>BOÎTE À OUTILS</b>		<b>Repères : Les OGM c'est quoi ?</b>	<b>29</b>
		<b>Kiosque</b>	<b>31</b>
<b>VIE DU RÉSEAU</b>		<b>La vidéo toute seule ne suffit pas !</b>	<b>32</b>
		<b>Un nouveau site Internet pour Inter-réseaux</b>	<b>34</b>
		<b>Entre nous</b>	<b>35</b>

**D**EPUIS PLUS DE 40 ANS, les agricultures ouest africaines connaissent une crise structurelle. Elles n'arrivent pas à remplir leurs fonctions principales : nourrir les populations, assurer des revenus aux paysans, exporter pour assurer des devises à l'économie nationale, créer des emplois et préserver les ressources naturelles.

Une révolution verte en Afrique est donc nécessaire et urgente, mais elle ne peut pas être identique à celle que l'on a connue en Asie dans les années 70. Il faut forger une nouvelle vision du développement agricole et rural, basée sur une hausse rapide et continue de la productivité agricole, sur la préservation des ressources naturelles et sur la mobilisation des capacités humaines. Pour cela, il faut que l'ensemble des citoyens accepte non seulement de rémunérer équitablement les paysans pour l'achat de leurs produits et pour la gestion des ressources naturelles, mais aussi de réduire le fossé existant entre les ruraux et les urbains en termes d'accès aux infrastructures et aux services publics.

Par ailleurs, la population doit accepter de négocier de nouveaux rapports au sein des exploitations agricoles familiales, comme dans les villages, pour qu'il y ait un partage plus équilibré aussi bien des revenus que du pouvoir d'entreprendre.

Un des principaux défis est aussi celui de l'emploi des jeunes ruraux. Au Sénégal, près de 200 000 jeunes arrivent chaque année sur le marché de l'emploi. La promotion de l'agriculture permettra d'en attirer une grande partie, mais l'économie non agricole, urbaine et rurale, doit se préparer à en absorber une part de plus en plus importante.

Une vision du développement agricole et rural pour l'Afrique pourrait ainsi se résumer en 3 points : produire plus pour nourrir les populations à des prix équitables et moins volatiles ; développer des emplois non agricoles autour de l'agriculture pour une part croissante des jeunes arrivant sur le marché du travail ; créer une citoyenneté rurale aussi attirante pour les jeunes que la citoyenneté urbaine.

Plus largement, le débat sur quelle alternative agricole et rurale est à proposer et à discuter entre les différentes parties intéressées : Faut-il une révolution verte pour l'Afrique ? Si oui, laquelle, comment la promouvoir et avec quels acteurs ?

Pour cela, la capacité des États à concevoir et mettre en œuvre des politiques publiques fiables et cohérentes dans tous ces domaines, avec la participation de tous les citoyens, sera déterminante.

Dr Cheikh Oumar Ba (Secrétariat exécutif de l'Initiative prospective agricole et rurale, Sénégal), [coba@refer.sn](mailto:coba@refer.sn)